



MOTION D'ACTUALITE

DEMANDEURS D'ASILES

Faire mouvement avec les personnes en situation de fragilité ou précarisées : cette priorité est au cœur du projet de l'ACO, elle s'adresse aux oubliés aux invisibles.

Parce que son église est devenu le refuge pour des familles de demandeurs d'asile et qu'il ne respecte pas un arrêté de la municipalité interdisant l'hébergement dans les locaux de l'église pour des raisons de sécurité, notre ami, le Père Gérard Riffard, président de l'association « Anticyclone », doit comparaître le 11 juin 2014 à 8h30 au tribunal de police de Saint-Étienne.

Comme l'exprime le président de cette association : « *des migrants, pour la plupart des demandeurs d'asile, frappent à la porte, parfois tard le soir. Ce sont des hommes, des femmes, des enfants.* »

Pour nous membres de l'ACO, l'accueil de l'étranger est une conviction fondamentale que nous essayons chacun de vivre à notre manière. La prise en charge de l'hébergement est une obligation de l'Etat et celle-ci est rarement respectée par une absence de places d'hébergement et par une mauvaise gestion de fonds affectés à cette compétence.

Mais ce temps d'hébergement va beaucoup plus loin et beaucoup d'associations sur Saint Etienne militent pour que ce temps soit aussi un temps pour retrouver une nouvelle espérance, permettre un accompagnement social, juridique et surtout humain : qu'ils puissent prendre leur vie en main.

Membres de l'ACO, nous affirmons : « *Que serions-nous sans toi ? Oui vous êtes nos Frères.* »

Alors **cette lutte** avec tous les demandeurs d'asile, avec tous ceux qui vivent dans la rue ou en sont réduit à vivre dans un logement indigne sans aucune reconnaissance de droits, doit être **notre lutte** pour la dignité et le respect de chacun. L'Humanité doit être au cœur de notre société et nous devons nous battre pour que cette situation change et s'améliore.

Cette lutte, c'est vouloir mettre l'homme au cœur de notre projet, mener ensemble l'action pour une société plus juste et solidaire.

« *Pour l'ACO, le dialogue avec les travailleurs se vit en réciprocité. Chacun, en vérité, partage ses raisons de vivre, de croire, d'espérer. Chacun s'enrichit de l'autre et personne ne sort indemne de*

l'échange. Le dialogue permet d'entrer dans une relation renouvelée avec soi-même, avec les autres et avec Dieu. » Charte des fondements

Nous voyons des signes d'Espérance pour construire cette Humanité :

- Des Hommes, des Femmes, des enseignants qui se mobilisent avec le président d'Anticyclone,
- des jeunes lycéens manifestent pour protester contre les menaces d'expulsions prononcées contre plusieurs de leurs camarades
- des associations locales s'organisent dans la Loire, face à la défaillance de l'Etat, pour financer l'hébergement de sans papier et l'accompagnement de ces personnes

Les responsables de l'Action Catholique Ouvrière, réunis en Rencontre Nationale à Angers les du 7 au 9 juin 2014 :

- *Affirment que les migrants doivent être considérés comme des personnes humaines et doivent accéder, là où ils vivent, aux droits humains fondamentaux.*
- *Soutiennent tous les militants et citoyens engagés aux côtés des migrants à l'image de l'engagement de l'Association « Anticyclone » pour l'accueil des demandeurs d'asile.*

Dénoncent toutes les poursuites judiciaires, telle la convocation du Président d' « Anticyclone » au Tribunal de Police de Saint-Etienne ce mercredi 11 juin 2014.

Rappellent, aux côtés de nombreuses autres associations, l'Etat à sa mission d'accueil pour laquelle tant d'hommes et de femmes se sont battus.

Nous nous engageons à continuer de nous battre pour ne pas accepter l'inacceptable des précarités qui détruisent l'homme, faire l'expérience de la solidarité et nous mobiliser pour que leur situation change et s'améliore.

Les témoins de la résurrection de Jésus Christ nous ont transmis cette Espérance et nous voulons qu'elle nous accompagne dans cette démarche.

Ne pas accueillir le migrant, ne pas le considérer comme un Homme à part entière, tel n'est pas le projet de Dieu pour l'Humanité. Ce Dieu auquel nous croyons veut une vie pleine et épanouie pour chacun, au service du vivre ensemble, une vie où tous soient respectés dans leur dignité

Est-il possible de se résigner à toutes ces injustices que génère la précarité. Que vont devenir des enfants, des jeunes et des adultes qui font l'expérience de la rue, des contrôles policiers et du rejet de la société ?

Que deviendrait une société qui crée des fractures, des peurs et des frustrations ?

ACO Diocésaine :

CD Ain CD Loire CD Isère CD Rhône CD Haute Loire
Angers le 08/06/2014